

LA CHANSON BRETONNE A UNE HISTOIRE

Deux chanteurs de Kan an Diskan nous la racontent

Thierry Rouaud et Serge Nicolas chantent ensemble en kan ha diskan depuis près d'une vingtaine d'années. Habitant en région parisienne, ils y ont animé de nombreux festoù-noz, soit sous leurs noms, soit sous le nom de « Skodenn », l'association qu'ils ont créée. Originaire du Trégor, Serge Nicolas a appris le breton au sein de sa famille. Thierry Rouaud, lui, l'a appris à l'adolescence, au contact de chanteurs et de conteurs cornouaillais. En complément de leur activité de chanteurs de kan ha diskan, ils s'intéressent aux chansons en

breton sur feuilles volantes. Sur ce sujet, ils ont publié plus d'une dizaine d'articles et entretiennent un site internet. Les habitués des festoù-noz organisés par l'Union, les connaissent bien. Ils ont pu danser avec eux tant à la Mairie du XIVème que lors de la fête de la musique ou à la fête de l'Humanité. Nous leur avons demandé de parler de leur art à nos lecteurs. Nous leur demanderons plus tard de nous faire connaître les chansons sur feuilles volantes. L'article qui suit est donc le début d'une nouvelle coopération.

Le kan ha diskan, rap des bretons.

Le kan ha diskan, chant à danser en breton, est une des composantes des festoù-noz tant en Bretagne que dans la région parisienne. Simple dans son principe et issu d'une pratique populaire sans plus d'ambition que de faire danser, il a gardé sa place dans le concert d'une musique bretonne qui a beaucoup évolué. Le kan ha diskan reste aujourd'hui impressionnant pour celles et ceux qui ne sont pas des habitués des festoù-noz. En effet, il est devenu difficilement imaginable pour beaucoup, que deux personnes fassent danser plusieurs centaines d'autres, uniquement au son de la voix, sans recours à des instruments de musique.

Le kan ha diskan, que l'on peut traduire approximativement en français par « chant et déchant », est une façon d'interpréter le chant à danser dans le Centre Bretagne. On peut le définir d'une manière assez simple en disant que le premier chanteur, le « kaner » chante la première phrase puis le « déchanteur » chante avec lui les deux dernières syllabes puis répète ce qui a été chanté par le premier. Le but de ce recou-

prétés en kan ha diskan sont celles du Centre Bretagne : la gavotte, la danse plinn et la danse fisel. Il existe également d'autres formes d'interprétation du chant à danser en Bretagne mais soit les chanteurs ne pratiquent pas le tuilage, soit ce sont les danseurs qui répondent à un chanteur.

Les chansons qui sont chantées en kan ha diskan datent pour beaucoup du 19ème siècle. Elles sont souvent romantiques. Le thème fréquent est celui de l'amour contrarié par les parents ou les proches. Celui du conscrit qui doit quitter la Bretagne pour affronter l'inconnu en laissant sur place sa promesse est aussi très fréquente. La raillerie de nouvelles modes vestimentaires, de défauts tels que l'alcoolisme, les crimes ou les événements dramatiques sont aussi chantés mais plus fréquemment dans le cadre d'un répertoire local. D'une manière générale, le kan ha diskan a vocation à exprimer au travers de chansons à danser des idées ou des avis qui ne pourraient pas toujours passer par des voies plus classiques. Une partie importante des chansons du kan ha diskan est issue de feuilles volantes en breton vendues à l'époque sur les marchés, les foires et les pardons. Il arrive assez souvent que les chanteurs actuels, même parmi les plus anciens, indiquent en toute bonne foi, avoir appris oralement une chanson avec leurs proches sans savoir que le texte en avait été imprimé et vendu cinquante ou cent ans plus tôt à leurs ancêtres. Ceci étant, des compositions plus récentes existent et le contenu du répertoire n'est pas figé et sait s'adapter à l'actualité.

CHANSON NEVEZ

Var sujet an evarzet

Breman eo hon dizoreci, ha eoaat eus tam amzer,
Eman ehoat an eost ha laquet er sollier,
Euan deat barz ma apret da gouzout eur son,
War sujet ar gregeuz ha dennez ar chanon.

E var sujet ar gregeuz hac ar merchet yonacac,
Pere a zo accoutumet da eva gwin-ardant,
Da eva cefe ha gwin-gwan, lassadon gwin-tu,
Odivi, cognac ha liqueur hac ive cefe d'ar merchet yonacac.

Mez eus wreg accoutumet da eva odivi,
Odivi o vo e gona da zival deuz outi,
Da divoal outi al'houez ar prez pehini man an archant,
Erit eompic anez da gaout pa n'o choaat.

Mez eur wreg en deuz adrez hac a rayou trouet,
Ha ray eus tol lagad da goaz, ha netra na vouit,
Ha peb mare deuz ar zua ho ligouez ar miller
Dre eus devez mad hoc'ch'edent an man, queit var ar guez.

Neuze e pligon barz ar guez, da gargat eur tabaquet a tel
Var plich ganech miline en cas din d'ar unarbel, ar barz ya
Mez no aerech miliaec ha cog wa hulet deus ma zic,
Da non pas larec quir ha lerec ha ewo odivi anez ar barz ya.

Breman eo vo cavel an tu da gozout eus tam archant,
Ha pa vo cavel ar gomer e vozo gwin-ardant,
De bonjour deoch ma hommar-tel zo mens queit o quelet,
Demp da glesk-pep a vanech da dori hon rec'het.

En eur gontañ ho donac eont d'an hostiliri :
Pere momp ma hommar, coute ho dimp eont odivi,
Hema digasac gones dimp ha herz eus ho ziliz,
Me na gavan queit gwel boessen-evit an odivi.

Mez dre forq d'an ewan e tenont da vevit
Ho commançont plit ho bec ha na zounet hardi,
Neuze teui stang-hastang an demi-quart en dro,
Digasac-ela hostis, ne ket archant ha vanaqueit.

Deuz quemant den evo en ty ho devant conseqanc,
Mez confusion va devo ann d'ad enn ho fressag,
Mes laret ar reol an-trezn, da deuz gwel ho
A selu ase merchet, ha so leon ho fouter euz ar barz ya.

Mes pa vent eru teui a vouch ho tenont war ar
Mes ne valec't quet plus, branta a reont d'an d'ou du,
Uaan a lar qu'onavo peent hoc'dimp mont d'ar guez,
Mes ha denn-haj ha lavar me-mes, ma forq d'ober.

Me ha merv'e'hoas da gaout soan, roussin hac helen,
Hac ar buton zo manquet barz ma zabasione,
Antreuz evelte bara enn ty da plasq' soan ha poussid, ad
Foullana er ho godant ar c'hef-hac, meuz queit d'ober.
Mes eur vaneuz hardi, pehini deuz queit d'ober,
Ha pa ve ac'ha ho archant ho choulam-han g'robit, ad
Hoc'ha er ar barz ya, ha so leon ho fouter euz ar barz ya.

Cette chanson sur les femmes ayant un penchant pour la boisson a été imprimée à Lampion vers 1870. Elle est encore aujourd'hui interprétée en kan ha diskan.

vrement, appelé plus précisément tuilage, est d'éviter toute interruption dans le rythme de la danse. La simplicité du kan ha diskan s'arrête là car il faut aussi chanter juste, à l'unisson, tenir le rythme de la danse inter-



Thierry Rouaud et Serge Nicolas (cliché Brice Caharel)

le kan ha diskan servait à faire danser dans les repas et les fêtes organisés à la fin des travaux agricoles réalisés en commun (battage, binage, arrachage des pommes de terre...). Dans un monde sans radio ou musique enregistrée, tout le monde chantait dès que l'occasion se présentait et la pratique du kan ha diskan était familiale ou locale. Elle n'avait pas aux yeux des gens de la même valeur que celle des sonneurs qui étaient souvent des semi professionnels qui étaient payés et se déplaçaient parfois très loin de chez eux.

Avec la mécanisation agricole et les changements de la vie rurale, le kan ha diskan aurait bien pu disparaître. L'arrivée des festoù-noz dans les années soixante a ouvert un nouveau créneau au chant à danser. A l'origine de cette évolution, on peut par exemple citer pour les Monts d'Arrée, Loeiz Roparz et le Cercle de Poullaouen, puis à l'Est, dans la région de Rostrenen, Albert Bolore et le groupe Tro Blavez. Par la

suite, le succès rencontré par Alan Stivell a dynamisé les festoù-noz. Ceci a conduit les jeunes à découvrir le talent des Sœurs Goadec et des Frères Morvan, devenus par la suite des noms emblématiques du kan ha diskan. Peu à peu, une relève s'est formée au contact des anciens et les noms Yann-Fanch Kemener, Erik Marchand ou Annie Ebrer, sont devenus familiers aux amateurs de festoù-noz. Aujourd'hui, on peut estimer que plus d'une centaine de personnes animent régulièrement en kan ha diskan les diverses fêtes bretonnes. Sur le plan de l'évolution musicale, de nombreux essais d'association avec des groupes musicaux ou des instrumentistes ont été tentés. Les résultats ont été de qualité très variable car la sonorité particulière des voix en kan ha diskan a parfois du mal à trouver sa place dans le cadre de la musique instrumentale.

■ Thierry Rouaud

CIDRE - PRODUITS REGIONAUX

LES CELLIERS BRETONS

Le Spécialiste au service de la Crêperie

Livraisons aux crêperies, restaurants, associations, comités d'entreprises, cidres, bières bretonnes, apéritifs et liqueurs en Bretagne, farine de Sarrazin, etc...

craquelines, rillettes : sardines, maquereau, saint Jacques, thon, saumon, conserves de poisson, soupes de homard, gâteaux bretons, confitures, caramels au sel marin, etc...

Magasin de vente aux particulier ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

13, rue des Mares - Z.A.C. de la Croix Blanche - 91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS
Tél.: 01 69 25 54 80 - Fax: 01 69 25 31 04 -